

3 Agenda
4-5 Editio
6-7 Chronique historique
8-9 Chronique romande et tessinoise
10-11 Chronique formation
12-13 Chronique santé
14-17 Chronique miroir
18-19 Chronique sensible
20-21 Chronique web
22-25 Chronique tout court
26-31 Chronique d'outre-mer
32 Chronique du plat pays
33 Chronique d'outre frontières
34 Chronique lointaine

Bulletin d'information
de l'Association
des Patinoires Artificielles
Romandes et Tessinoises





CGC ENERGIE
www.cgcenergie.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



SILISPORT
www.silisport.com



MINERGAPPELSA
www.minerg-appelsa.ch



DUPLISKATE
www.dupliskate.com



ZÜKO AG
www.zueko.com



KANER-TEC AG
www.kaner-tec.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



DEP/ART
www.dep-art.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



LA PATI SA
www.lapati.ch



SKIDATA
www.skidata.ch



GLICE BY INNOVATIONAL AG
www.glice.com



MEIER TOBLER
www.meiertobler.com



WETTSTEIN
www.wvag.ch



GEBRÜDER MEIER
www.gebrueder-meier.ch



LE RESPECT
www.lerespect.org

agenda

sous réserve de modifications

2020

Mardi 10 et mercredi 11 mars 2020
SPORT CITY SWISSTECH CENTER (EPFL).

Mardi 10 mars 2020,
Assemblée générale à SPORT CITY.

Mercredi 22 et jeudi 23 avril 2020,
Cours de techniciens de patinoires
(Vendredi Saint 10 avril, Dimanche de Pâques 12 avril,
Lundi de Pâques 13 avril 2020), à Saignelégier
ANNULÉ

Juin 2020,
1^{ère} parution du Pati Info.

Dimanche 8 novembre 2020,
Fête de la glace / SWISS ICE HOCKEY DAY.

Décembre 2020,
2^{ème} parution du Pati Info.

Mercredi 9 décembre 2020,
Assemblée consultative, à Fribourg à confirmer

2021

Mercredi 14 et jeudi 15 avril 2021,
Cours de techniciens de patinoires
(Vendredi Saint 2 avril, Dimanche de Pâques 4 avril,
Lundi de Pâques 5 avril 2021), à Malley.

Juin 2021,
1^{ère} parution du Pati Info.

Mercredi 2 juin 2021,
Assemblée générale, à Crans-Montana.

Dimanche 7 novembre 2021,
Fête de la glace / SWISS ICE HOCKEY DAY,
date à confirmer.

Décembre 2021,
2^{ème} parution du Pati Info

Mercredi 8 décembre 2021,
Assemblée consultative, à Meyrin.

2022

Mardi 8 et mercredi 9 mars 2022
SPORT CITY SWISSTECH CENTER (EPFL)
événement et dates à confirmer.

Mercredi 9 mars 2022,
Assemblée générale à SPORT CITY, date à confirmer.

Mercredi 6 et jeudi 7 avril 2022,
Cours de techniciens de patinoires à La Chaux-De-Fonds
(Vendredi Saint 15 avril, Dimanche de Pâques 17 avril,
Lundi de Pâques 18 avril 2022).

Juin 2022,
1^{ère} parution du Pati Info.

Dimanche 6 novembre 2022,
Fête de la glace / SWISS ICE HOCKEY DAY,
date à confirmer.

Décembre 2022,
2^{ème} parution du Pati Info

Mercredi 7 décembre 2022,
Assemblée consultative, au Locle.

3

Le billet du président

Avant toute chose j'adresse à toutes celles et ceux qui souffrent du coronavirus mes plus chaleureux encouragements pour une prompt guérison. A l'heure où j'écris ces lignes, le 28 mars 2020, je pense au moment où elles seront lues, au début de mois de juin. Que se sera-t-il passé entre ces deux moments si particuliers ? Où en sera l'état des malades ? Les pics de contamination auront-ils été atteints ? Leur courbe sera-t-elle enfin sur le déclin ?

Personne n'a de réponse à mes questions aujourd'hui, mais j'espère de toutes mes forces que cette alerte virale planétaire nous invitera à plus de respect, d'humilité et de partage, à moins de « course en avant ».

2019 a été le théâtre de multiples manifestations « climatiques ». Une prise de conscience des jeunes et de quelques « moins jeunes » qui l'ont crié dans les rues de notre pays mais aussi dans les rues du monde.

Un bouleversement politique s'est amorcé, quittancé par une vague verte tout aussi politique, dans nos chambres fédérales. Quel que puisse être notre avenir, le climat, pour ne citer que cela, nous interpelle puissamment et tout de suite.

Notre Association faîtière, l'**APAR&T**, représente les propriétaires, les gestionnaires et les exploitants des patinoires romandes et tessinoises. Une patinoire est énergivore, exprimé différemment, une patinoire consomme énormément d'énergie pour faire la glace et la maintenir en état. Notre propos n'est pas de mettre en cause ni les patinoires ni les sports qui s'y pratiquent, bien au contraire.

Sommes-nous crédibles ? Comment le rester ?

Notre message s'inscrit dans une réflexion plus profonde visant à rechercher très vite les pistes permettant de réduire la consommation électrique nécessaire à l'exploitation des groupes de production de froid. Mais notre réflexion ne doit pas se borner à cette seule perspective. Il y a en effet beaucoup d'autres paramètres liés au développement durable en général et aux économies d'énergies en particulier dans l'exploitation d'une patinoire.

Quel que soit l'âge d'une patinoire, quelle que soit sa conception, quel que soit le bassin de population qui l'entoure, il sera très vite question d'argent, d'investissement. Les mesures à prendre sont d'ordre architectural donc conceptuel (patinoires à ciel ouvert, patinoire semi couverte, patinoire couverte, patinoire fermée), de fluide caloporteur, de système de production de froid, de la gestion des multiples paramètres liés à l'exploitation de la glace (éclairage, humidité, températures diverses, etc.), on parle aussi de la GTB, la Gestion Technique des Bâtiments.

Une surfaceuse électrique, un éclairage géré par zones, l'absence de rayonnement solaire sur la glace, le non-usage des portes de secours pour aller fumer une cigarette à l'extérieur sans pour autant refermer derrière soi, limiter le chauffage de la patinoire pour le confort des spectateurs, etc.

**IL FAUT PENSER
LE CHANGEMENT
ET NON CHANGER
LE PANSEMENT.**

Mention inscrite sur un carton brandi
à l'occasion d'une manifestation de rue, en Suisse,
pour sauver le climat.

Il faut prendre conscience qu'un **retour en arrière** est inéluctable, quel qu'en soit le prix à payer. Ce retour en arrière en termes de consommation énergétique a déjà commencé mais nous n'avons pas encore pris la mesure. Plus nous tardons à le faire, plus forte sera la claque !

En termes de coûts, une tentative d'étude avait été faite il y a quelques années (2008) par l'**APAR&T**. Connaître, pour chaque patinoire membre de notre association, sa consommation électrique, histoire de vérifier si « des commandes groupées » pouvaient déboucher sur une baisse tarifaire, c'était à l'époque de l'ouverture des marchés de l'électricité.

Très peu de réponses nous furent transmises, mais pourquoi donc ?

- Impossible de mesurer notre consommation, pas de compteur.
- La consommation électrique est gérée par la ville, pas de référence disponible.
- La hiérarchie interpellée n'a pas fait montre d'intérêt.
- Les contrats d'achats d'électricité sont gérés par la municipalité de manière globale, ce n'est pas une patinoire qui va changer quelque chose dans la consommation.
- Etc.

La démarche d'alors s'inscrivait dans un but économique, soit payer moins cher le KWh. Il n'y avait pas encore de démarche ciblée directement sur la diminution de la consommation électrique. C'était beaucoup trop tôt, personne ne s'intéressait à cette problématique, et pourtant il y avait là une magnifique opportunité de réaliser de substantielles économies.

Aujourd'hui il ne s'agit plus d'économiser de l'argent, mais d'économiser des kilowattheures. **Réduire la facture énergétique.**

La sortie progressive du nucléaire de notre pays est en marche avec l'arrêt définitif de la centrale de Mühleberg en date du 20 septembre 2019, elle a fonctionné durant 47 ans. Ne pas attendre plus longtemps, qu'est-ce que cela signifie pour notre association ? Cela signifie dresser un catalogue des actions à entreprendre, établir une feuille de route à destination des décideurs/payeurs. Voilà !

Aussitôt dit, aussitôt fait, enfin presque :

UNE FEUILLE DE ROUTE CLIMATIQUE va être proposée à chaque patinoire. A elles d'évaluer la pertinence des actions à mener et de les relayer aux décideurs/payeurs, c'est-à-dire aux collectivités publiques.

L'actualité sanitaire explosive actuelle m'inspire les quelques lignes suivantes. J'évoque ci-dessus le projet d'une feuille de route climatique, comme une action s'inscrivant dans une probable **décroissance** de notre consommation énergétique.

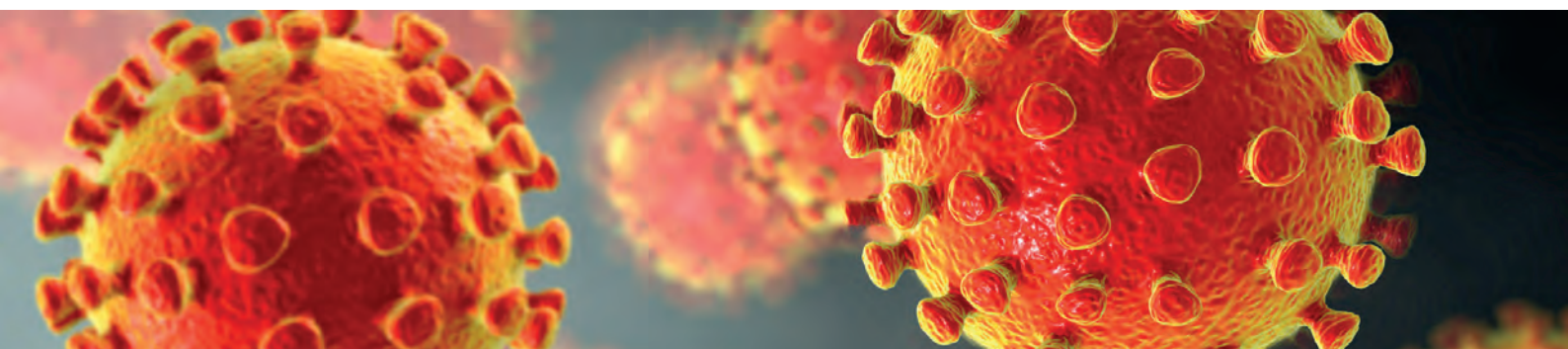


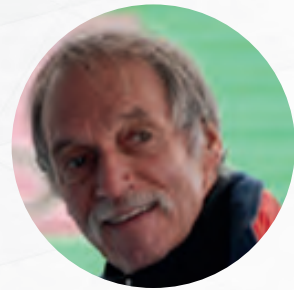
Ne serions-nous pas déjà dans un processus de décroissance que le coronavirus COVID 19 nous impose en s'invitant individuellement auprès de chacun et débouchant sur des mesures collectives ? Le ralentissement global et mondial imposé par des mesures de protections sanitaires, touchant les déplacements, les industries et les économies nationales peuvent nous mettre un genou à terre. Tout se ralentit, tout se redéfinit, tout devra se réinventer.

Cette décroissance tant décriée et pourtant très actuelle, présentée par certains courants de pensées comme une dernière croisade pour assurer notre destinée d'humains ? Au-delà du climat, nous ne pouvons plus produire et consommer comme nous le faisons. Il est intéressant de mettre le CLIMAT et le COVID 19 face à face, comme deux nouveaux démons venus hanter nos nuits. Agissons ensemble avant qu'ils ne deviennent terrifiants. Les gouvernements se surprennent à prendre des mesures sanitaires très rapidement, décisions politiques immédiates, déficit d'images à contenir ?

Le COVID 19 ne serait-il pas, par le hasard de l'imprévu, le prochain moteur involontaire de la décroissance que les mêmes gouvernements n'arrivent à décider ?

Laurent Hirt
Président





par Pierre Gueissaz

Que sont-ils devenus ?

Le Patriarche des Ponts-de-Martel

Eric Jean-Mairet est plus connu sous le nom de « Rico ». Il œuvre dans le monde des patinoires depuis largement plus d'un demi-siècle, de la glace naturelle en plein air dès 1950 jusqu'aux infrastructures modernes actuelles, de la glace artificielle, les équipements polyvalents et les dernières nouveautés technologiques mises à disposition du personnel technique et des gestionnaires.

Dernièrement j'ai rendu visite à Rico, chez lui, dans « sa » patinoire pour partager avec lui ses réalisations, ses expériences, ses souvenirs qui restent, sans aucun doute un phénomène unique dans le monde des patinoires en Suisse. Le Portait-Minute de la patinoire des Ponts-de-Martel et celui d'Eric Jean-Mairet donnent un tout petit aperçu de cette incroyable aventure où le « bénévolat » tient une place centrale, indispensable à la réalisation d'un tel projet.

Rico, véritable « Patriarche » des patinoires, passionné, engagé, déterminé, un exemple, un modèle, un bâtisseur. Personnage attachant, sensible, bouillant d'idées et de projets, Rico peut être considéré comme la « mémoire vivante » de notre Association, impliqué en qualité de membre fondateur en 1988. Toujours disposé à partager ses connaissances, ses expériences, ses conseils, n'hésitez pas à le solliciter ou à le rencontrer. Cette expérience d'une telle rencontre vous laissera des souvenirs inoubliables...

PORTAIT MINUTE DE LA PATINOIRE DES PONTS - DE - MARTEL

Identité:	Patinoire artificielle couverte, intégrée dans le Centre Sportif Polyvalent du Bugnon.
Année de construction:	1988.
Dimension de la piste:	60 m x 30 m = 1800 m ² , probablement adaptée aux nouvelles normes internationales.
Altitude du lieu:	1000 m.
Nombre de collaborateurs:	0 à 80 bénévoles, y compris la buvette.
Un restaurant/buvette:	Oui.
Activités pratiquées:	Patinage public / hockey / curling patinage artistique / écoles.
Quelle ligue pour le club local:	3 ^{ème} ligue.
Liquide réfrigérant:	Ammoniac NH3 en détente directe.
Nombre de places assises:	Environ 60 places.
Nombre de spectateurs au total:	800 à 1'000, possibilité de s'asseoir sur les estrades en bois de la tribune.
Marque des surfaceuses:	2 surfaceuses ROLBA ZAMBONI type 500, construction début des années 1980
Années d'achat des surfaceuses:	Machines d'occasion acquises en 1999 à Genève et un peu avant 2010 à la Chaux-de-Fonds.
Le plus important c'est:	Ne pas relâcher l'effort des bénévoles pour assurer la pérennité de la patinoire.

PORTRAIT MINUTE D'ERIC JEAN - MAIRET



Je travaille dans la patinoire de :

Patinoire artificielle couverte, intégrée dans le Centre Sportif Polyvalent du Bugnon aux Ponts-de-Martel.

Quel est mon âge :

81 ans.

Quelle est ma fonction :

Conseiller en bénévolat / technique / Administratif + service buvette et location patins le lundi de 14 à 16h00.

Depuis combien de temps dans le Monde des patinoires :

Depuis mon adolescence, environ à l'âge de 12 ans.

Mes principales qualités :

Passion, écouter, apprendre, exiger, décider, engager, partager ma vie et mes expériences avec autrui rechercher de nouveaux bénévoles et les impliquer au service de la communauté.

Mon principal défaut :

Prendre parfois un peu trop de temps de parole sur mon entourage, peut-être parfois trop exigeant.

Mes hobbies :

Le bénévolat, le vélo, la politique, les médias, la photographie, le loto, le jardinage, jardin potager et les fleurs, en particulier les roses.

Mes sports préférés :

Le hockey sur glace, le vélo, le tennis.

Ce que j'apprécie le plus chez les autres :

Le dialogue et la mise en commun des idées pour le bien du plus grand nombre.

Ce que je déteste le plus chez les autres :

Le mépris et le mensonge.

Mon rêve :

Devenir centenaire et en bonne santé.

Mon plus mauvais souvenir :

1990 : 11 semaines de lit et une année de réhabilitation pour 3 hernies discales irréparables.

Mes plats préférés :

Tous les bons plats préparés avec amour par mon épouse depuis le 22 avril 1961.

Mes musiques préférées :

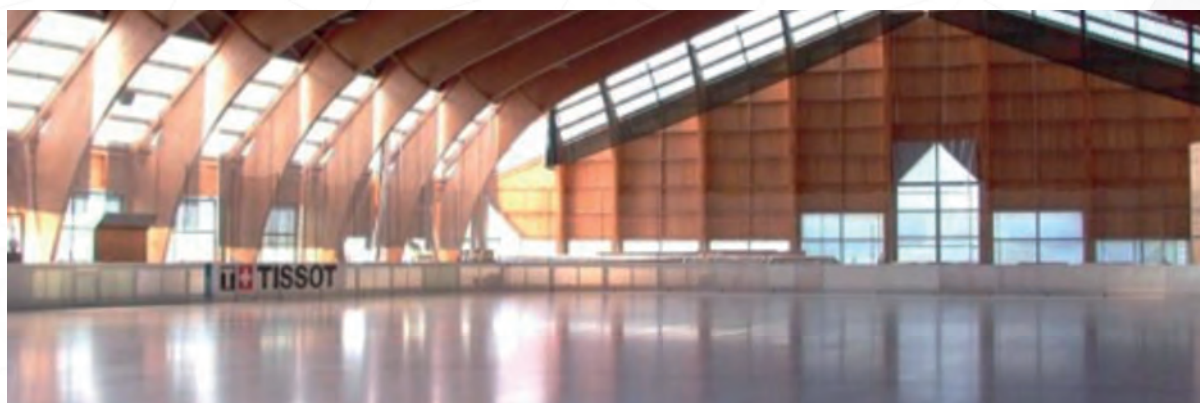
Le jazz, le gospel, la musique populaire et le country.

Mes plus grands regrets :

La vie est trop courte, ne pas maîtriser la langue française.

Le plus important c'est :

L'humilité, l'amour de son prochain, la bonne humeur et la santé.



chronique

romande et tessinoise

par Laurent Hirt

Jura



UNE PREMIÈRE DANS LA VIE DE L'APAR&T!

Cours de techniciens de patinoires à Saignelégier les 22 et 23 avril derniers a été annulé.

LE CLASH!

Ce n'est pas la faute à « pas de chance », c'est à nouveau le COVID 19 qui fait parler de lui. Bien sûr, en regard des autres annulations d'événements, nous ne pesons pas lourd, mais ce n'est pas une question de poids, un regard de soutien moral pour toutes les PME qui souffrent de toutes ces petites annulations, le restaurateur du centre de Loisirs de Saignelégier, l'Hôtel Cristal, la visite aux BFM, et tout le reste.

Neuchâtel



LE COMITÉ EN VITESSE RÉDUITE.

Un départ du comité mais déjà annoncé, Nicolas Matthey, Boss des Patinoires du Littoral quitte le comité mais reste à la commission technique, un agenda trop plein, savoir le gérer c'est déjà une forme de succès, merci Nicolas pour tout ce que tu as apporté au comité. Tu le poursuis dans la commission technique.



Un autre départ du comité, Rolf Aeberhard, Chef du Service des Sport de La Chaux-De-Fonds, souhaite en garder sous le coude pour son service. La charge devient plus lourde, les enjeux plus nombreux, les exigences à la hausse, les élections apportent leur lot d'incertitudes, bref, une réaction saine d'un Grand Bonhomme. Il a personnifié son appartenance à notre Association, un engagement qu'il a su transmettre autour de lui, à ses politiques et à sa commune qui nous l'a grandement manifesté grâce à ses soutiens très généreux, ça c'est du Rolf !
MERCI Rolfi et Bon Vent.

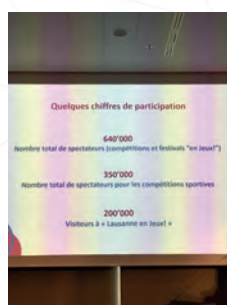
Vaud



SPORTCITY, CONGRÈS DU SPORT SUISSE

Un succès certain malgré la montée en puissance de la pandémie et de la crise qui en a découlé. Organisé pour la 2^{ème} fois au SwissTech Center, l'ouverture du Congrès par le Président du CIO Thomas Bach n'est pas passée inaperçue. Beaucoup de monde et des perspectives innovantes pour les prochaines éditions des JOJ et peut-être pour les JO eux-mêmes, qui pourraient s'inspirer des concepts mis en place par les organisateurs des JOJ 2020 de Lausanne: pour les Jeunes et par les Jeunes.

Le bilan des JOJ 2020 est très satisfaisant, le succès des participations, notamment lors des cérémonies de remises des médailles au centre de Lausanne dans la vallée du Flon, affluence aussi inespérée que chaleureuses et festives.



SPORTCITY 2020, NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE «NOUVELLE FORMULE», QUELS SONT LES RÉSULTATS DE LA PARTICIPATION ?

Très décevants et ce n'est pas le COVID 19 qui a freiné qui se soit, nous allons effectuer 7 remboursements, donc le principal moteur de l'absentéisme n'est pas financier quant à l'objet de nos Assemblées Générales. Un total de 25 participants y compris les 7 inscrits qui vont être remboursés auxquels s'ajoutent les 9 membres du comité, 8 membres ont eu la courtoisie d'excuser leur absence. Cette année nous avons présenté un stand à nos couleurs, avec une vidéo mettant en valeur la future nouvelle filière d'apprentissage d'agent d'exploitation pour centre sportif. André Narbel, Président de la SFB (organisme gérant les apprentissages) ainsi que son assistante Magali Gianella étaient présents les deux jours sur les stands de l'**APAR&T** et de l'APRT, merci à eux.



UN DÉPART

La patinoire d'Oron la ville, enregistrée parmi nos membres en 2017 a quitté l'**APAR&T** fin 2019. Nous regrettons que notre association n'ait pas pu apporter un meilleur soutien auprès de cette patinoire éphémère. Nous lui souhaitons « bon vent » pour la continuité de ses activités.



par Dominique Both

Pourquoi est-il si important de se former?

L'évolution s'impose au quotidien dans tous les domaines. Un automobiliste change de véhicule tous les deux à quatre ans, un utilisateur change de PC au bout de 22 mois, alors qu'on peut changer de Smartphone au bout de 6 mois seulement. Mais cette tendance ne concerne pas l'apprentissage, car une fois qu'on termine ses études, pour la plupart d'entre nous on oublie de se former à nouveau. Alors que les métiers évoluent et que de nouvelles compétences sont requises.

Il est relativement difficile de prolonger son activité professionnelle durant de nombreuses années sans mettre à jour ses connaissances et pourtant cela ne se fait pas dans les faits, ou si peu. Ce constat est pour la plupart des collaborateurs des patinoires basé sur les faits suivants :

- Contrat de travail saisonnier ou contrat d'engagement limité dans le temps, dès lors il est nécessaire de trouver d'autres activités afin de combler les manques.
- Contrats de travail imposant un travail en équipe permettant une exploitation de nos installations de 7h à 23h30, 7 jours par semaine, ne laissant que très peu de possibilités de se former.
- Quasi aucune impulsion de la hiérarchie, principalement dans les petites structures.

Dès lors, il faut percevoir la formation comme un investissement à long terme et non pas comme une charge. La formation n'est pas uniquement un levier pour la croissance de l'entreprise mais aussi et surtout une évidence pour assurer sa mobilité professionnelle.

Voici quelques bonnes raisons de se former

- Pour approfondir ses compétences et en développer de nouvelles
- Pour acquérir de l'expérience dans son métier permettant de maintenir son intégration professionnelle.
- Pour devenir un professionnel agile et renforcer sa capacité d'adaptation.
- Pour s'épanouir professionnellement et personnellement.



QUESTIONS/RÉPONSES :

Dans quels domaines est-ce que je dois, je peux me former ?

Il n'y a pas vraiment de limite ni de réponse précise à cette question, toutefois une évidence s'impose. Derrière le terme de la formation, il y a l'acquisition de nouvelles connaissances, la répétition des acquis, l'entraînement des savoirs et méthodes, l'échange des connaissances entre collègues, la réalisation de protocoles simples.

C'est pourquoi, afin de cibler la matière à acquérir ou avant de s'inscrire à un cours, il est judicieux de demander un entretien à son employeur afin d'évaluer ensemble la proposition de formation adéquate. Une démarche personnelle est très souvent bien accueillie.

Actuellement il n'y a plus de limite pour une personne motivée à acquérir des connaissances, voici quelques exemples :

- En consultant des sites internet sur un sujet bien précis : apprendre une langue étrangère, se renseigner sur un ou plusieurs fournisseurs, information sur la gestion des conflits, consulter une base de données sur l'exécution d'une tâche, ...
- En éditant de petits mémos ainsi que des procédures de travail servant à alimenter une base de données propres à l'entreprise et disponible à tous les collaborateurs.
- En demandant à son employeur de pouvoir participer à un stage dans un autre service de la commune, par exemple conciergerie des écoles, peintre en bâtiment, sanitaire. L'objectif de ces stages n'est pas de prendre le travail aux collègues, mais bien d'obtenir du savoir-faire afin de pouvoir exécuter son travail dans les règles de l'art en tenant compte des nombreuses compétences qui sont demandées.
- En s'inscrivant à des cours spécifiques donnés par des entreprises externes.

Que coûte à l'entreprise la formation en interne des collaborateurs ?

Dans de nouveaux corps de métiers, il est nécessaire à certaines entreprises de prévoir un budget de 4% de la masse salariale à la formation des collaborateurs.

Bien évidemment dans notre activité il n'est pas nécessaire de prévoir de tel montant, mais prévoir dans le budget annuel des coûts liés à la formation est nécessaire. Une demi-journée, une journée ou plus, par année, de cours en interne prend du temps pour la préparation de la matière et mobilise les heures de main d'œuvre des collaborateurs, toutefois, le retour sur investissement est garanti.

Comme il est indispensable de rappeler des informations, une formation par tournus sur une dizaine de sujets semble adéquat. Sujets qui seront bien entendus complétés en lien avec les expériences vécues. Des cours spécifiques dispensés par des sociétés externes doivent permettre aux collaborateurs de recevoir une attestation validant la matière acquise, par exemple dans les domaines suivants : premier secours, gestion des conflits, cours de cariste, cours de technicien de patinoire, ...

Conclusion

Il est fort intéressant de constater que la plupart des jugements que l'on peut être amené à faire de ses collaborateurs ou de ses collègues sont des remarques pour des travaux mal exécutés. La question à se poser est plutôt : Est-ce que j'ai informé ou formé mes collaborateurs ou mes collègues afin de leur permettre d'exécuter leur travail en toute connaissance de cause ?

Bien évidemment la formation n'est pas la terre promise, mais c'est un premier pas.

L'APAR&T s'est inscrite dans cette perspective depuis plus de 30 ans, avec ses cours annuels de techniciens de patinoires, avec son Guide d'Exploitation des Patinoires et maintenant avec la prochaine arrivée sur le marché de la formation de la toute nouvelle filière des Agents d'exploitation pour centres sportifs.



par Laurent Hirt

Que faire de la neige usée, de la neige récupérée par nos surfaceuses sur les patinoires? Question moins anodine qu'il n'y paraît.

Un récent article de l'ORFA (Ontario Recreation Facilities Association inc.) repris, traduit et paru dans la revue de nos amis québécois AQAIRS vous informe, nous donne un éclairage très intéressant et pourrait déboucher sur un débat au sein de nos membres.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de son rédacteur en chef Gaston Boisvert.

Les risques d'utilisation de la **neige usée**

Voici un communiqué émis par ORFA (Ontario Recreation Facilities Association inc.) au sujet des résidus de neige ou de « glace usée » récupérés par la surfaceuse. Ce document a été traduit en français par un traducteur engagé par l'AQAIRS.

L'AQAIRS a décidé de garder ce communiqué en version intégrale, et ce même si le texte mentionne des lois et règlements en vigueur en Ontario. Nous n'avons pas voulu altérer ou changer le sens du communiqué. Vous constaterez toutefois à sa lecture que les avertissements émis et la conclusion peuvent toucher quelques installations du Québec.

Un sujet qui suscitera quelques discussions et réflexions au cours des prochains mois.

Bonne lecture!



ORFA News, 15 janvier 2019

Au cours de la récente période des Fêtes, plusieurs articles ont été publiés dans différents médias, soulignant la créativité de familles qui créent un environnement enneigé dans leur cour en récupérant les résidus de neige ou de « glace usée » récupérés par la surfaceuse de l'aréna du coin.

De prime abord, l'idée apparaît ne présenter aucun inconvénient ou problème. La créativité démontrée pour créer un environnement enneigé pendant les vacances de Noël dans des endroits qui ne profitent pas d'un enneigement régulier était très probablement bien intentionnée. Cependant, ce qui se cache vraiment dans ces résidus de glace usée devrait être considéré comme rien de moins que des déchets biodangereux.

Il suffit de comprendre que la surface d'une patinoire locale de l'aréna peut

recevoir une variété de liquides corporels humains qui s'y déposent pendant une séance de patinage. Sécrétions nasales, crachats, vomissements, urine et sang combinés à une présence potentielle d'huiles, de graisses ou de rouille. Étant donné la possibilité de la présence de bactéries ou de virus, l'idée d'utiliser les résidus de la surfaceuse pour quelque raison que ce soit devrait être strictement proscrite et déconseillée.

Introduction

Les techniciens des glaces agréés (TGC) ont reçu de la formation sur les divers risques et dangers associés à l'utilisation d'une surfaceuse à glace. L'un des risques cachés possibles est la présence potentielle de déchets biodangereux que l'on trouve dans les résidus de glace amassés par les surfaceuses lors des opérations de resurfaçage. Ces résidus sont souvent déposés en tas à l'extérieur de l'installation.

Les techniciens des glaces sont souvent au fait de l'utilisation par le public de ces résidus de glace usée et n'en contrôlent pas souvent l'accès. L'utilisation de



résidus de glace usée pour refroidir la nourriture et les boissons lors de tournois ou pour prodiguer des premiers soins est aussi fortement déconseillée. La présence potentielle de résidus de peinture à glace ainsi que de bactéries, d'huiles et d'autres contaminants est réelle et doit être clairement identifiée si la glace usée est laissée dans un environnement non contrôlé.

Connaître les risques

Du sang, de la salive, du mucus, de la bile, de la sueur, du vomi et de l'urine peuvent se retrouver sur la glace pendant l'utilisation de la patinoire; la plupart de ces contaminants sont invisibles à l'œil humain. Le tout est



ensuite gratté par la surfaceuse à glace, ramassé dans le réservoir à neige et déversé dans un endroit non protégé à l'extérieur des aréna.

Par ailleurs, il arrive souvent que des gens, inconscients du risque, se rendent à l'aréna et y ramassent des cargaisons entières de résidus de glace usée pour en faire des sculptures de glace sur leur pelouse ou simplement pour y refroidir leurs rafraîchissements en canettes. Les enfants, jeunes et moins jeunes, sont également attirés par ces amoncellements de ce qu'ils croient être de la neige et peuvent y jouer à toutes sortes de jeux.

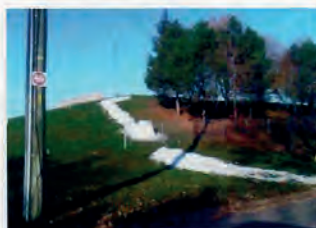
Loi sur la responsabilité des occupants

La Loi sur la responsabilité des occupants de l'Ontario stipule que l'occupant a la responsabilité légale d'assurer la sécurité des personnes lorsqu'elles se trouvent sur sa propriété. La Loi stipule que « l'occupant d'un lieu a l'obligation de prendre toutes les précautions raisonnables, compte tenu des circonstances de la situation, pour que les personnes entrant sur les lieux et les biens apportés par ces personnes soient raisonnablement en sécurité sur les lieux ». L'obligation de vigilance s'applique « si le danger est causé par l'état des lieux ou par une activité exercée sur les lieux ». La Loi prévoit en outre que l'occupant doit prendre des mesures raisonnables pour modifier ou restreindre l'accès à tout danger. Consulter : <https://www.ontario.ca/fr/lois/loi/90c02>

Pouvoir d'attraction auprès des enfants

En vertu de la même loi, les tribunaux établissent clairement que le propriétaire ou l'occupant d'une propriété a la responsabilité de ne pas exposer les enfants à des situations potentiellement dangereuses en les attirant de façon involontaire. Il incombe à l'occupant d'être conscient de toute situation pouvant mettre les enfants en danger et de prendre les mesures appropriées.

Les efforts d'un groupe de jeunes qui ont créé une pente « artificielle » pour glisser en planche à neige en utilisant des résidus de glace usée laissés sur place à l'arrière de l'aréna local constituent un bon exemple de risque non intentionnel. De plus, comme on le voit sur la photo, la glissade se termine près d'une voie publique, ce qui les exposait au risque de blessures de la part d'un véhicule.



Une pente de ski construite par des jeunes avec des résidus de glace usée récupérés derrière un aréna – Notez la clôture à mi-chemin dans la pente et la proximité de la route à l'extrémité.

*Nous rappelons aux membres que les rapports d'incident devraient être produits pour toute utilisation non sécuritaire de la propriété de l'installation.

Contrôle à la source

Trouver un équilibre entre la sensibilisation du public et les méthodes de contrôle sans causer d'inquiétude au public exige du tact. L'ORFA continuera de faire preuve de leadership en sensibilisant la population au moyen de lignes directrices, de pratiques exemplaires et de forums éducatifs.

Plusieurs obstacles historiques doivent être surmontés. Ils comprennent, sans toutefois s'y limiter :

La direction de l'installation doit être proactive dans ses activités de sensibilisation tout en assurant la protection de toute personne qui a accès aux résidus de glace usée de l'aréna.

Les éléments suivants peuvent faciliter l'examen interne de la question :

REMARQUE : Pour favoriser une intervention policière, des panneaux « Entrée interdite » doivent être installés dans la zone de déversement des résidus de glace usée.

Risques inhérents aux fosses à neige internes

Les garages de surfaceuses à glace ne devraient être accessibles qu'aux personnes autorisées. Ces fosses peuvent présenter un risque de noyade et, si elles ne sont pas bien entretenues, elles peuvent favoriser la croissance de bactéries et de moisissures. Ces éléments peuvent contribuer à une mauvaise qualité de l'air à l'intérieur de l'aréna.

En ce sens, il est recommandé de prendre connaissance des Lignes directrices de l'ORFA sur la qualité de l'air à l'intérieur, et la conception et l'entretien des fosses à neige intérieures.

Conclusion

Il est impossible d'appliquer une même solution à toutes les installations. Il incombe à chaque responsable d'aréna d'entreprendre un processus interne d'examen et d'évaluation et de développer et respecter une approche spécifique pour contrôler les risques et les dangers potentiels associés aux résidus de glace usée de la surfaceuse à glace.

Copyright © 2019 Ontario Recreation Facilities Association Inc.

Version originale (anglophone) du communiqué : <http://orfa.com/page-1863184>

PORTRAIT MINUTE DE LA PATINOIRE DE MOUTIER

Identité:	Valiant Aréna
Adhésion à l'APAR&T en:	1988
Année de construction:	1959
Propriétaire et gestion:	Prévôglace SA.
Dimension de la piste:	60 m x 30 m.
Altitude du lieu:	574 m.
Nombre de collaborateurs:	3,2 postes à 100% et 1 poste à 50%.
Un restaurant/buvette:	Restaurant, ouvert de 08h00 à 23h00.
Activités pratiquées:	Patinage public, écoles, hockey, artistique.
Quelle ligue pour le club local:	2 ^{ème} ligue, HC Moutier.
Liquide réfrigérant:	Ammoniac NH3
Nombre de places assises:	150 places.
Nombre de spectateurs au total:	1'200 spectateurs.
Marque de la surfaceuse:	Zamboni (au gaz propane, la seule de Suisse).
Années d'achat de la surfaceuse:	2005



PORTRAIT MINUTE D'OLIVIER SCHNEGG

Je travaillais dans la patinoire de :	Moutier
Identité :	Olivier Schnegg, marié à Evelyne, 2 enfants, 3 petits-enfants.
Quel est mon âge :	65 ans.
Quelle est ma fonction :	Responsable de la patinoire et de la piscine depuis 1986. Capitaine de navire mais qui sait que le bateau ne peut avancer qu'avec l'aide de l'entier de l'équipage.
Depuis combien de temps dans le monde des patinoires :	39 ans dans les patinoires et piscines, Sion, Martigny, 34 ans dans celles de Moutier.
Formation professionnelle :	CFC de tapissier décorateur.
Ma principale qualité :	Ponctualité, disponibilité.
Mon principal défaut :	Peu de patience.
Mes hobbies :	La famille, les escapades en camping-car, vélo électrique.
Mes lectures :	Le Voyageur Immobile de mon Ami Pierre Gueissaz, la Symphonie de la vie de Pierre Rabhi.
Ma plus grande réalisation :	Création de l'association les Rameaux d'Olivier, Soyez curieux : lesrameauxdoliver.ch
Ce que je déteste le plus chez les autres :	L'injustice, l'hypocrisie, l'intolérance.
Mon rêve :	La santé, le reste suivra.
Mon plus mauvais souvenir :	Il faut les laisser derrière nous, mais ils doivent augmenter notre raison de vivre, de croire et d'aimer.
Mes plats préférés :	Ceux partagés en famille ou avec des amis accompagnés d'un Pinot Noir.
Mes musiques préférées :	I Muvrini, Ronan Keating, Bob Marley, Joana Zimmer.
Mes plus grands regrets :	On ne coupe pas la ficelle quand on peut défaire les nœuds.
Le plus important c'est :	Quand une personne te dit que c'est impossible, rappelle-toi qu'elle parle de ses limites et non des tiennes.
Projets à venir, à réaliser :	On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce que l'on déserte son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme.



L'olivier

Dans le calendrier Celtique l'« Olivier » est le symbole de la perfection dans la sagesse. Qui sait s'en inspirer deviendra un de ces êtres inoubliables au sens le plus positif du mot qui veillent en tout temps et tous lieux à l'harmonie, à la justice, à la beauté. Ils servent admirablement la communauté et se chargent avec un parfait désintéressement de tâches que personne ne veut accomplir. Rien ne leur paraît trop insignifiant, rien n'est trop difficile pour eux si cela peut contribuer si peu que ce soit, au bien-être du prochain.

Cette description traduisait au départ l'Olivier, l'arbre trapu, plein de dignité, son bois dur, compact et finement veiné, l'arbre qui se nomme Olivier était appelé l'ami de la paix.

Notre ami Olivier vient de terminer sa carrière professionnelle et va pouvoir se consacrer à la réalisation de nombreux projets qui lui tiennent à cœur depuis plusieurs années. Créateur d'événements, visionnaire, entrepreneur, il s'est toujours engagé à fond pour son travail, sa région où ses racines sont profondes. Sa passion des voyages, « sa » Corse qu'il connaît mieux que personne, les randonnées à ski en haute montagne, son élégance légendaire à ski alpin (!), sans oublier son talent pour préparer des repas de fine gastronomie.

Je pourrais continuer à énumérer longtemps les qualités de notre ami Olivier mais je veux respecter sa modestie. Son statut de grand-père, ses petits-enfants, les rencontres en famille vont être des moments précieux qui lui apporteront de grandes satisfactions pour les années à venir.

Cela ne signifie évidemment pas que tous les « Olivier » soient forcément sages et parfaits ? Les qualités de « notre » Olivier doivent être prises comme un modèle à suivre...



«Les passionnés n'ont pas de retraite»

Responsable de la patinoire et de la piscine de Moutier durant 34 ans, Olivier Schnegg a effectué son dernier tour de piste sur la glace prévôtise le lundi 9 mars dernier. Ses rapports de travail avec la Municipalité devaient se terminer le 31 juillet 2020, mais il a pris un congé non payé de 4 mois pour permettre à la nouvelle équipe de la piscine de plonger dans le grand bain le plus sereinement possible. Entre souvenirs et perspectives, Olivier Schnegg livre ses impressions avec un brin d'humour, sans jamais chercher à noyer le poisson. Ce n'est pas le genre de la maison...

Tapissier-décorateur de formation, Olivier Schnegg est un homme de passions. Il ne conçoit donc pas d'utiliser le mot retraite pour évoquer la prochaine étape de sa vie. Mais au fait, comment va-t-il occuper son temps libre? «Je donnerai la priorité aux chics-ouf! Il s'agit de mes petits-enfants. Chic, ils arrivent, ouf, ils repartent», glisse-t-il d'un air malicieux. «Je goûterai également aux plaisirs du voyage avec mon camping-car. Je pense à la Corse, mais également aux magnifiques endroits de notre région. A trente minutes de Moutier, il est déjà possible de contempler de véritables trésors comme un splendide coucher de soleil au bord du lac, par exemple.»

Un gala plutôt glaçant!

Durant 34 ans, Olivier Schnegg a vécu des expériences humaines très enrichissantes. Il oublie les incidents qui l'ont plongé dans la tristesse, préférant s'étaler sur les bons souvenirs qui ont marqué son parcours professionnel. Le gala organisé dans le cadre du 25^e anniversaire du CP Moutier regroupant une large palette



Olivier Schnegg est désormais privé de glace, mais pas des petits plaisirs de la vie. (photos oo)

d'artistes en fait partie: «Ce plateau prestigieux comportait notamment le couple Paul et Isabelle Duchesnay, médaillé d'or de danse aux championnats du monde de Munich, mais également Denise Biellmann et un couple de russes très huppé lui aussi. Sur 34 ans, je ne me souviens pas d'une température aussi glaciale que ce soir-là. Il faisait moins dix dans la patinoire. Sans les couvertures récupérées dans l'urgence à la protection civile de Tramelan, le public n'aurait probablement pas pu tenir le coup durant deux heures.» Autre anecdote croustillante: la venue du HC Lugano pour disputer un entraînement à la patinoire de Moutier avant de croiser le fer avec le HC Ajoie à Porrentruy. «Mon collègue de l'époque Alain Vogel pensait à une plaisanterie. Mais quand le car est arrivé, il m'a télépho-

né. Le patinage public a été supprimé durant 90 minutes à la stupéfaction générale.» La venue de l'équipe de Russie à la fin des années 1980 pour préparer les Mondiaux organisés en Suisse ne l'a évidemment pas laissé de glace: «Nous avons pu saisir une telle opportunité grâce au joueur du HC Moutier Mathias Buser, qui tenait le rôle d'interprète. Les joueurs russes étaient mélangés à ceux de Moutier. Le public s'est vu gratifier d'un match exceptionnel.»

I Muvrini: et de trois!

Olivier Schnegg réserve une surprise de taille aux fans du groupe corse I Muvrini en préparant un concert qui se tiendra en acoustique dans une église de Moutier. «On attendra que le virus passe avant de déterminer la date définitive», explique-t-il. Le groupe corse emmené par Jean-François Bernardini s'est déjà produit à deux reprises en Prévôté, soit en 2016 et 2019 à la patinoire devant plus de 2000 personnes.

La perception du privilège n'est pas la même pour tout le monde

Lieux de détente par excellence, la piscine et la patinoire sont de véritables exutoires pour les personnes venant s'y défouler dans le but d'oublier les tracas du quotidien. «Les gens pensent que c'est un privilège de pouvoir travailler dans un contexte où l'ambiance est agréable et détendue. Cette situation n'a pas toujours été facile à gérer car il existe un énorme décalage entre leurs idées reçues et la réalité, sachant que la piscine est

7 jours sur 7 depuis le matin jusqu'à très tard le soir.» Ce n'est donc pas parce qu'on travaille à la piscine qu'on se la coule douce...

«On ne se voit pas vieillir en travaillant avec des jeunes»

A la piscine, Olivier Schnegg a vu défiler une kyrielle d'auxiliaires dont certains n'ont pas hésité à l'appeler au moment de prendre connaissance de la fin de son activité professionnelle par le biais des médias: «Ces marques de reconnaissance me font plaisir. C'est un baromètre qui indique très précisément la valeur de mon implication durant toutes ces années.» Et notre interlocuteur d'ajouter: «Comme j'ai toujours travaillé avec des jeunes, je ne me suis pas vu vieillir.» En guise de conclusion, Olivier Schnegg rappelle que la vie est comme un mille-feuilles; on la couvre de nombreuses couches de crème avant d'y mettre le sucre glace. C'est cette phase-là qui attend désormais un homme de convictions allergique aux injustices et à l'hypocrisie. Nul doute qu'il appréciera à sa juste valeur cette nouvelle tranche de vie propice aux découvertes fascinantes et saisissantes. Dans la foulée, nous souhaitons bon vent à son successeur Romain Crevoisier qui saura saisir la balle au bond avec la même efficacité qu'à l'époque où la fonction de gardien de but l'avait propulsé au sommet de la hiérarchie du foot helvétique. Héroïque un jour, héroïque toujours!

Olivier Odiet



De la Balke à la tribune, il s'est senti



par Pierre Gueissaz

Les patinoires ont-elles une âme ?

Définition âme: nom féminin,

Du latin anima: souffle de vie

Âme = souffle de vie

Un jour, une question que l'on pourrait qualifier de « farfelue » s'est posée : la patinoire a-t-elle une âme ?

Qu'entendait-on par cette question et surtout, comment y répondre ?

Les grandes infrastructures modernes des dernières années sont souvent polyvalentes, patinoire, piscine, centre sportif, salle de spectacles et de réunions, la dimension de ces équipements est difficilement conciliable avec une recherche architecturale originale.

Les grands volumes donc, avec beaucoup de béton, ne donnent pas envie de s'extasier mais l'exploitation fonctionnelle est certainement l'explication rationnelle de ces réalisations.

Ces infrastructures ne dégagent pas d'âme, on ne ressent à leur vue, aucun souffle de vie. Une exception peut-être, la patinoire de Davos, une cathédrale en bois, qui dégage une ambiance chaleureuse particulière, qui dégage un souffle de vie. Alors, comment définir si la patinoire a une âme ? Si la construction physique des bâtiments, installations, équipements ne reflètent pas la présence de cette âme recherchée ? Je suis donc allé à la recherche de cet « objet » rare en parcourant une partie de la suisse romande.

Une vallée étroite, riche en tourbières, exploitées à la main, dans un premier temps, pour le chauffage des maisons du village. Exploitation industrielle ensuite pour alimenter les hauts fourneaux et fournir ainsi un revenu aux agriculteurs de la région. En hiver, l'eau provenant de l'exploitation des tourbières gelait et les jeunes allaient patiner sur la « gouille » avec des cannes de hockey taillées dans des branches de noisetier, bois reconnu pour plier mais ne pas rompre. La fondation d'un club de hockey a nécessité la recherche d'un nouvel endroit pour créer une véritable patinoire. Située à la sortie du village, d'une dimension très réduite – 28 m x 35 m – elle est baptisée le « Mouchoir de Poche ».

Installation d'un nouveau ring – l'ancien était constitué de traverses de chemin de fer (!) – installation de projecteurs et d'une sonorisation. Une nouvelle patinoire de 60 m x 30 m est nécessaire pour participer au championnat suisse. Construction de la nouvelle patinoire des Biolles, située derrière les abattoirs en bordure du Marais Rouge.

Là, l'histoire s'agrément de beaux rats bien gras, la patinoire étant érigée sur le cimetière des déchets des abattoirs, d'où la présence de ces visiteurs inattendus !

Une patinoire artificielle couverte devient un rêve et une multitude de projets et d'idées sont étudiées sous toutes les coutures. La liquidation de la toiture de l'ancienne patinoire de Gottéron (Fribourg ndlr) et la récupération des machines à produire la glace sont les éléments déclencheurs. Une cohorte de 20 à 30 bénévoles se rend chaque samedi à Fribourg pour procéder au démontage, et au transport de tout le matériel récupérable et utilisable. 1989 Inauguration de la nouvelle patinoire artificielle couverte, réalisation impensable sans l'implication exemplaire des bénévoles.

Et maintenant ?

30 ans après, la patinoire reste le lieu de vie du village. L'environnement paisible favorise les contacts et la fréquentation du site est optimale. Le bâtiment de la patinoire est conçu de manière écologique et économique. Un étang permet de récolter l'eau du toit nécessaire à diverses fonctions essentielles. De belles truites se prélassent dans l'eau claire, de moins en moins nombreuses car des « malins » viennent y pêcher la nuit en vue d'un bon repas.

L'élément fondamental est que la totalité du fonctionnement de la patinoire, de la maintenance et des installations repose sur les bénévoles appelés « les fourmis ». Plus de 200 fourmis, qui font partie des clubs du village, les parents, grands-parents, amis et connaissances assument toutes les tâches et aucun salaire n'a été versé à ce jour ce qui représente une économie importante et significative, vitale pour la pérennité de la patinoire. Ces bénévoles garantissent le bon fonctionnement des installations frigorifiques, les contrôles et la maintenance, la buvette, l'entretien des locaux, la production et la vente de pâtisserie (confectionnées à la maison par cinq dames), la gestion des finances – réservations, locations, facturations, gestion de la publicité et des sponsors, comptabilité générale.

L'élément le plus spectaculaire est la réfection de la glace, donc le passage des surfaceuses. La patinoire peut compter sur plus de 20 « chauffeurs » - dont certains très jeunes qui fonctionnent comme des pros – 8 à 10 passages par jour – et l'entretien quotidien des vestiaires. Deux mécaniciens s'occupent de l'entretien des surfaceuses et des machines utilisées pour la fabrication et l'entretien de la piste de glace. Incroyable aventure qui perdure aujourd'hui, en 2020, un cas probablement unique en Suisse.

Revenons à la question du départ ?

La patinoire a-t-elle une âme ?

Si on reste sur un plan philosophique, plusieurs ingrédients contribuent à mieux cerner cette appellation « âme ». L'environnement d'abord, les grandes étendues de pâturages et de forêts, les alpes (Davos) jouent un rôle important.

Mais je crois sincèrement que si l'on ressent ce « souffle de vie », c'est avant tout grâce aux personnes qui œuvrent dans la patinoire, ces personnes passionnées, déterminées, engagées, qui ont un effet d'entraînement, qui contaminent leur entourage et, par leur exemple, les incitent à s'impliquer et à poursuivre leur mission.

Ce dynamisme, cette volonté, cette persévérance, on les ressent profondément, on perçoit dans cette patinoire ce souffle de vie qu'il faut bien appeler une « âme ».



Un coup de frais à notre site internet

Vous l'avez certainement remarqué, notre site internet est « tout neuf ». Le support technique étant devenu obsolète à très court terme, nous n'avons pas attendu d'être bloqués pour réagir.

Lors de l'assemblée générale extraordinaire de décembre dernier à Moutier, les membres présents ont validé le crédit demandé pour la refonte de notre site.

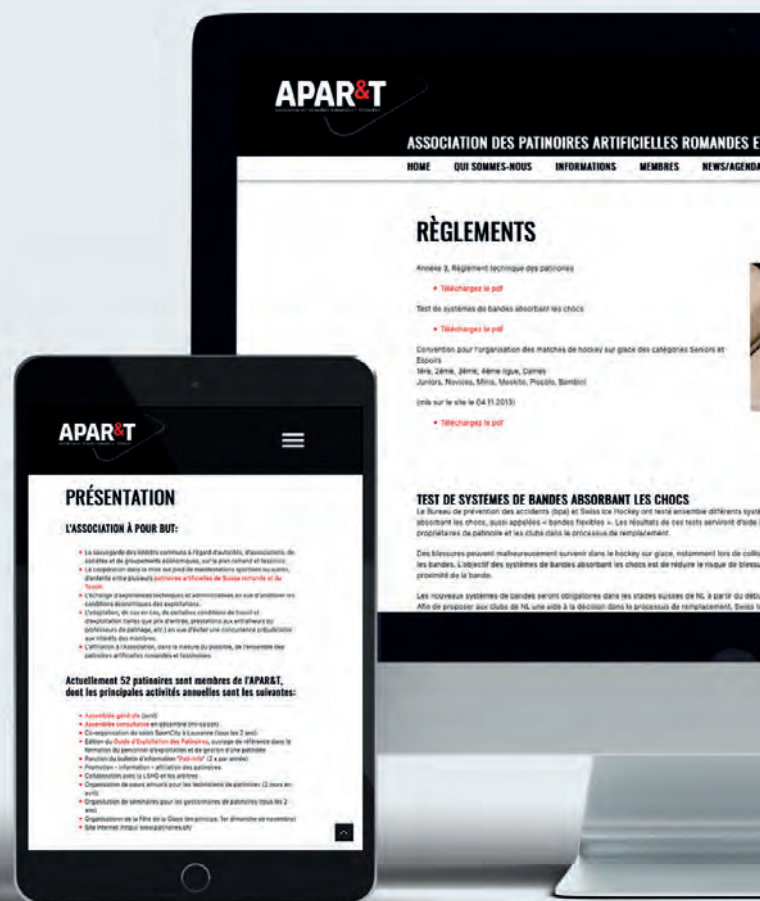
Avantage premier : modifiable rapidement sans difficultés pour son responsable. Avantages suivants, une meilleure lisibilité, une meilleure répartition des différents chapitres, plus moderne (l'ancien datait tout de même de juillet 2015, une éternité dans ce domaine très « volatile »).

Le graphiste qui nous accompagne depuis la création de notre Guide d'Exploitation des Patinoires en 2013, Julien Magnin de l'agence DEP/ART, et le nouveau web master Thierry Brodard de l'agence TECHNICONCEPT, ont toiletté notre site internet www.patinoires.ch, lui ont redonné une nouvelle dynamique.

« La mise à jour de la ligne graphique, dans un souci d'uniformité avec la totalité des documents de l'APAR&T, intègre maintenant le site internet comme point central de votre communication. »

« A l'heure où la communication digitale prend le dessus sur nos médias classiques, il est de plus en plus important de donner du corps et de l'esprit à ces pendants numériques. »

Julien Magnin, Agence DEP/ART

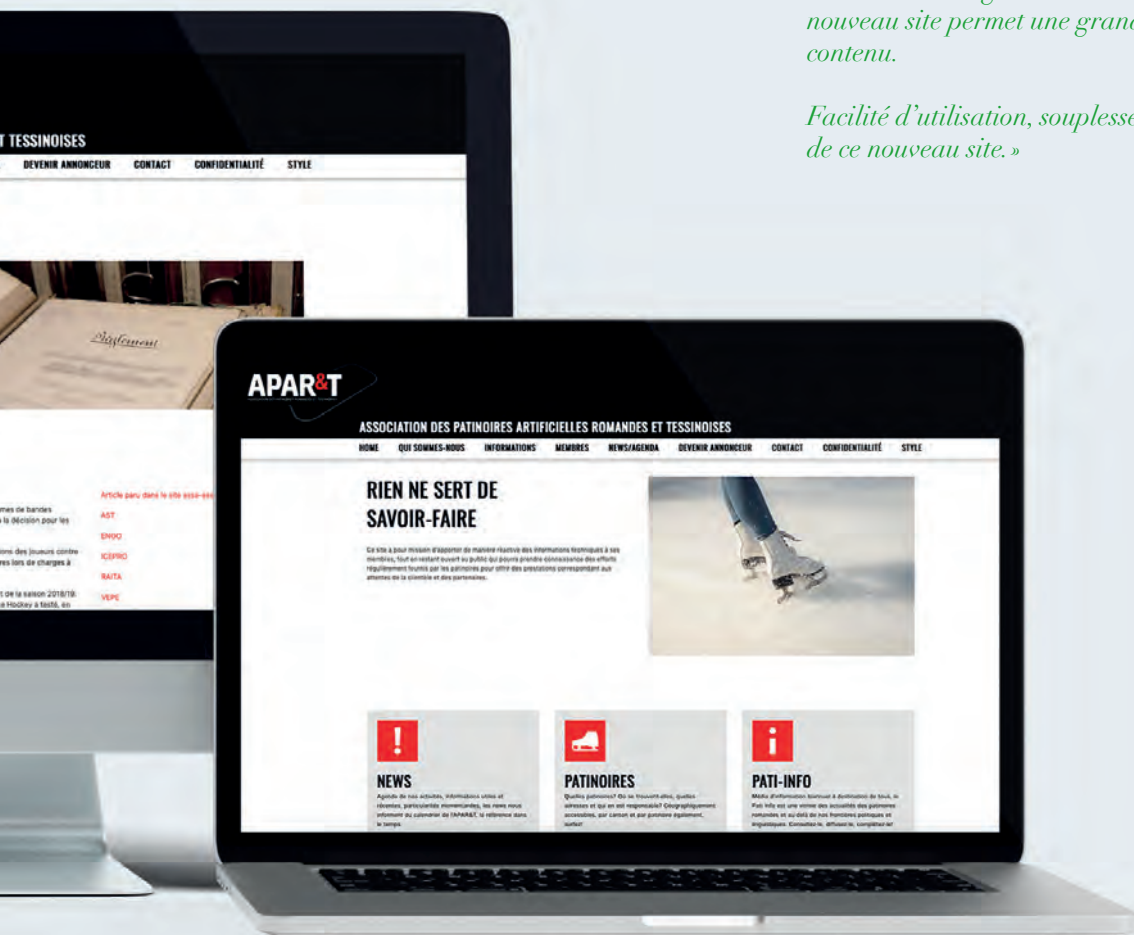


Le changement de webmaster a été motivé par une approche plus personnalisée de nos besoins, par une proximité géographique plus adaptées à nos modes de fonctionnement et surtout par le malheureux licenciement économique de notre ancien webmaster, à qui je rends un vibrant hommage. Son écoute, son sens professionnel, son intuition dans la compréhension de ce qui lui était demandé ont abouti à notre ancien site internet, qui non seulement a « tenu » la route mais a évolué tout au long de ces cinq années de collaboration, un tout grand MERCI à Philippe Morselli, ancien d'IMAGIC SA.

« La solution de gestion de contenu (Neos) mise en place pour le nouveau site permet une grande flexibilité pour la rédaction du contenu. »

« Facilité d'utilisation, souplesse et évolutivité sont les maître-mots de ce nouveau site. »

Thierry Brodard, techniConcept sàrl



chronique

tout court

par Laurent Hirt

Ce texte a probablement été écrit en anglais en 2001, puis traduit. La rédaction laisse à votre libre appréciation ce qui suit, mais trouve l'ensemble plutôt intéressant.

Il a déjà été mentionné que dans 10 ans la majorité de ce que l'on fait aujourd'hui, voiture, voyages, nourriture, travail, etc. va complètement disparaître. Alors ci joint quelques considérations qui vont beaucoup plus loin que ce que l'on puisse penser !

Que nous réserve l'avenir ?

En 1998 Kodak avait 170'000 employés et vendait 85% du papier photo au monde.

En quelques années leur modèle d'affaire a disparu et ils sont tombés en faillite.

Ce qui est arrivé à Kodak va arriver à de nombreuses compagnies dans les 10 prochaines années et la plupart des gens ne le voit pas venir. En 1998 auriez-vous pensé que 3 ans plus tard vous ne prendriez plus jamais d'images sur du papier film ?

Les caméras numériques ont été inventées en 1975. Au début elles avaient une résolution de 10'000 pixels, elles ont maintenant plusieurs millions de pixels.

Comme avec toutes les nouvelles technologies elles étaient décevantes pendant longtemps, soit avant qu'elles deviennent de beaucoup supérieures et chef de file en peu d'années.

Le même phénomène se produira avec l'intelligence artificielle, dans le monde de la santé, les autos électriques et autonomes, l'éducation, l'impression 3D, l'agriculture et le monde du travail.

Bienvenue à la 4^{ème} révolution industrielle.

Dans les 5 à 10 prochaines années les logiciels vont transformer la plupart des industries traditionnelles. Uber est tout simplement un outil logiciel, même s'ils ne possèdent aucune voiture, ils sont devenus la plus grosse compagnie de taxi au monde. Airbnb est présentement la plus grosse chaîne hôtelière au monde même s'ils ne possèdent aucun établissement.

À propos de l'intelligence artificielle : les ordinateurs sont meilleurs, de façon exponentielle, pour comprendre le monde. Cette année, un ordinateur a battu le meilleur joueur de Go au monde, 10 ans plus tôt qu'on s'y attendait.

Aux États-Unis, de jeunes avocats ne trouvent pas de travail.

Ceci parce que l'ordinateur Watson de IBM peut donner un avis légal en quelques secondes, pour des causes plus ou moins compliquées, le tout avec 90% de justesse en comparaison de 70% pour les humains. Donc si vous étudiez en droit, laissez tomber à l'instant. À l'avenir il y aura 90% de moins d'avocats, seulement ceux qui sont spécialisés survivront.

L'ordinateur Watson aide déjà à diagnostiquer le cancer avec 4 fois plus de précision que les humains. Facebook a déjà un logiciel de reconnaissance des visages supérieur aux humains. En 2030 les ordinateurs seront devenus plus intelligents que les humains. Voitures sans conducteur : en 2018 les gens auront accès aux premières autos sans conducteur. Vers 2020 toute l'industrie automobile sera bouleversée. Vous n'aurez plus à posséder une automobile. Vous n'aurez qu'à appeler une voiture avec votre téléphone, celle-ci arrivera où vous êtes et vous conduira à destination. Vous n'aurez pas à vous stationner, vous n'aurez qu'à payer pour la distance parcourue et pourrez être productif pendant le trajet. Nos enfants n'auront jamais besoin de permis de conduire et n'achèteront plus jamais d'automobile. Tout ceci va transformer nos villes parce que nous aurons besoin de 90-95% moins de voitures.

On pourra transformer les stationnements en parcs. Chaque année dans le monde, 1.2 millions de personnes meurent dans des accidents d'auto. Actuellement il y a un accident tous les 100'000 kilomètres. Avec les autos sans conducteur, il y aura un accident à tous les 10 millions de kilomètres. On sauvera ainsi 1 million de vies chaque année. La plupart des constructeurs d'automobiles feront faillite. Ces compagnies traditionnelles cherchent à évoluer et fabriquent de meilleures voitures. Pendant ce temps, les nouveaux Tesla, Apple, Google ont une approche révolutionnaire et construisent des ordinateurs sur roues. Nombre d'ingénieurs chez Volkswagen et Audi admettent être complètement terrifiés par Tesla.

Les compagnies d'assurance se retrouveront dans un immense pétrin. Sans accidents, les assurances vont devenir 100 fois moins dispendieuses. Leur modèle de commerce d'assurance-automobile va disparaître. L'immobilier va changer. Parce que vous pouvez travailler pendant que vous voyagez, nombreux sont ceux qui vont s'éloigner pour vivre dans un meilleur environnement. Les autos électriques deviendront en tête des ventes d'ici 2020. Les villes deviendront moins bruyantes. L'électricité va devenir incroyablement propre et peu dispendieuse. Depuis 30 ans, la production solaire se développe de façon exponentielle. On commence seulement à en voir l'impact. L'an passé, dans le monde, il y a eu plus d'énergie produite de source solaire que de source fossile. Le prix de l'énergie solaire va devenir si bas que toutes les mines de charbon vont cesser d'être exploitées d'ici 2025. L'électricité à bas prix signifie de l'eau abondante et à bas prix. La désalinisation n'a maintenant besoin que de 2kWh par mètre cube. Dans la majorité des cas, l'eau n'est pas rare, c'est l'eau potable qui est rare ! Imaginez ce qui serait possible si tous pouvaient avoir de l'eau propre à volonté pour presque rien.

Domaine de la santé : on doit annoncer le prix du Tricorder X cette année. Il y a des compagnies qui produisent un instrument médical appelé Tricorder X qui sera contrôlé par votre téléphone qui prendra un scan de votre rétine, analysera votre respiration et votre sang. Il analysera 54 marqueurs biologiques pouvant identifier presque toutes les maladies. Ce sera peu dispendieux et ainsi dans quelques années tous sur la planète auront accès presque gratuitement à une médecine de pointe.

Imprimantes 3D : en 10 ans le prix des imprimantes 3D de base est passé de 18'000 \$ à 400 \$. En même temps elles sont devenues 100 fois plus rapides. Tous les grands manufacturiers de chaussures ont commencé à imprimer des chaussures. Dans les aéroports les pièces de rechange sont déjà imprimées en 3D. La station spatiale a une telle imprimante qui élimine le besoin d'avoir un grand nombre de pièces de rechange comme avant.

À la fin de l'année, les nouveaux téléphones intelligents auront des possibilités de numériser en 3D. Vous pourrez alors numériser vos pieds et imprimer vos chaussures parfaites à la maison. En Chine, ils ont déjà imprimé en 3D un édifice de 6 étages complet. En 2027, 10% de tout ce qui sera produit le sera en 3D.

Monde du travail : dans les 20 prochaines années, 70-80% des emplois disparaîtront. Il y aura beaucoup de nouveaux emplois, mais ce n'est pas sûr qu'il y en aura suffisamment en si peu de temps.

Agriculture : Il y aura un robot agriculteur de 100 \$ dans l'avenir. Les fermiers du tiers monde pourront alors gérer leurs champs plutôt que d'y travailler à la journée longue. La culture hydroponique nécessitera beaucoup moins d'eau. La viande de veau produite en labo est déjà disponible et deviendra moins dispendieuse que la naturelle dès 2018. Actuellement 30% de toutes les terres agricoles servent au bétail. Imaginez si nous n'en avions plus besoin. Plusieurs nouvelles compagnies mettront bientôt des protéines d'insectes sur le marché. Elles sont plus riches que les protéines animales. Elles seront étiquetées source de protéines alternative.



Il y a une application appelée *monodïes* qui peut déjà dire dans quel état d'esprit vous êtes. D'ici 2020 il y aura des applications qui pourront établir par vos expressions faciales si vous dites la vérité. Imaginez un débat politique où on démontre si on dit la vérité ou non.

Durée de vie : actuellement l'espérance de vie augmente de 3 mois par année. Il y a 4 ans l'espérance de vie était de 79 ans, actuellement elle est de 80 ans. En 2036 l'espérance augmentera de plus d'un an par année. Aussi nous vivront probablement bien plus que 100 ans.

Education : Les téléphones intelligents les moins dispendieux sont déjà à 10 \$ en Afrique. D'ici 2020, 70% de tous les humains auront leur téléphone intelligent. Ce qui signifie que tout le monde aura le même accès à une éducation de classe mondiale.



Loisirs et injures !

UN SENTIER QUI FAIT SA MARQUE EN AMÉRIQUE DU NORD

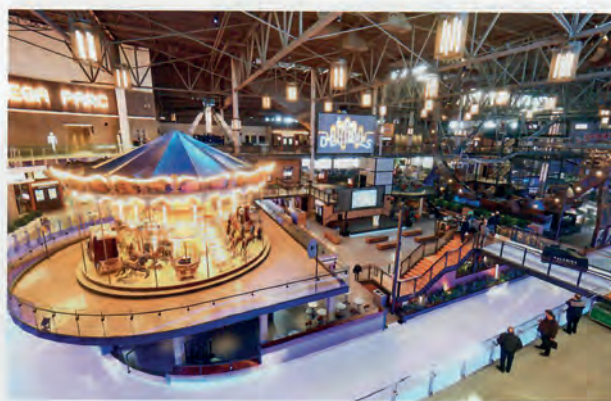
Article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue «AQAIRS vous informe»,
son rédacteur en chef Gaston Boisvert.

Par Louis-Antoine Lemire

Patinarium du Méga Parc : un sentier qui fait sa marque en Amérique du Nord

Par Louis-Antoine Lemire

Après 16 mois de travaux totalisant une somme de 52 millions de dollars, le Méga Parc des Galeries de la Capitale a inauguré, en janvier 2019, son nouveau parc d'attractions rénové au goût du jour. Au total, le site compte 18 attractions dont le Patinarium, un sentier glacé de 750 pieds, soit le plus long parcours de patinage intérieur en Amérique du Nord. Le Magazine l'AQAIRS vous informe s'est entretenu avec M. Sean Michael Sauvé, directeur adjoint du Méga Parc des Galeries de la Capitale, pour discuter de cette attraction pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes.



D'entrée de jeu, M. Sauvé a précisé que les chantiers ont débuté en septembre 2017. « Le parc a été inauguré en mai 1988 et il n'y avait pas beaucoup de nouveautés dans celui-ci. Avec les ventes en ligne, plusieurs clients délaissent les centres commerciaux. Nous nous devions de trouver du divertissement afin d'attirer notre clientèle sur notre site. C'est pour cette raison que nous avons décidé de moderniser notre offre de services ». En entrevue avec le quotidien Le Soleil, le directeur général des Galeries de la Capitale, M. Stéphan Landry, a mentionné que le Méga Parc

'était déjà un outil de distinction pour le centre commercial. « Avec notre investissement de 52 millions de dollars, nous avons fait la totale. Les analyses, échelonnées sur 4 années, ont été rigoureuses. En y allant avec ce nouveau concept, nous avions confiance que les clients allaient être au rendez-vous. Les gens vont déboursier entre trois et six points par attraction, tout dépendamment celles qu'ils choisiront. Nous espérons attirer quelques centaines de milliers de personnes supplémentaires par rapport à ce que l'on voyait pour l'ancien parc. L'objectif est d'attirer

entre 700 000 et 1 000 000 de visiteurs au cours de la prochaine année », avait déclaré M. Landry.

Réflexion sur le projet

Auparavant, le Méga Parc des Galeries de la Capitale était doté d'une patinoire conventionnelle qui servait autant pour le patinage libre que pour le hockey. À titre d'exemple, l'ancienne formation de la Ligue nationale de hockey, les Nordiques de Québec, ont déjà tenu quelques pratiques à cet endroit.

« C'était important pour nous d'offrir de nouveau un lieu permettant aux gens de patiner. Cela a toujours été clair et la question d'avoir ou non une patinoire n'a jamais été abordée. Cependant, nous n'étions plus intéressés à avoir une surface pouvant servir également à la pratique du hockey sur glace. Nos valeurs ont changé en ce sens. La vision d'Oxford Properties Group, la compagnie qui a fait l'acquisition des Galeries de la Capitale en 2013, était différente de celle des anciens propriétaires. Ainsi, offrir la possibilité aux ligues de garage de pratiquer leur sport de prédilection sur notre site correspondait moins à ce que nous souhaitions. De plus, cela aurait impliqué d'offrir une nouvelle offre de services après les heures régulières, ce qui n'était pas une option intéressante pour nous », a déclaré M. Sauvé.

À la demande de la clientèle, l'entreprise a décidé d'opter pour un sentier de patinage. « Ce fut une excellente décision, car la réponse du public est excellente depuis l'ouverture. L'achalandage est supérieur à ce que nous avions avec l'ancienne patinoire. Nous accueillons approximativement 3 000 personnes mensuellement. Nous sommes en avance sur nos prévisions de début d'année. À titre de comparatif, il pouvait y avoir une vingtaine de patineurs en semaine sur l'ancienne surface glacée, et ce, même si le patinage a déjà été offert gratuitement. C'est agréable de voir que nous avons beaucoup plus de monde même si un montant est demandé aux utilisateurs pour y avoir accès ».

Une expérience unique

Le sentier de patinage mesure 750 pieds linéaires répartis en différentes sections, lesquelles couvrent une largeur variant entre 13 et 14 pieds. Également, une portion du site a été aménagée afin que des cours de patinage soient donnés aux enfants. Cette section est d'une largeur de 20 pieds. Le sentier est éclairé avec des lumières au DEL de différentes couleurs. « L'éclairage



se situe directement dans les bancs. Celui-ci ressemble à une projection sur la glace, ce qui nous donne l'opportunité de changer les couleurs à tout moment. À titre d'exemple, la surface glacée pourrait être rose dans le cadre d'un événement thématique en lien avec le cancer du sein ».

Questionné à savoir si les concepteurs se sont inspirés d'autres sentiers au pays pour concevoir le sentier du Méga Parc des Galeries de la Capitale, M. Sauvé a répondu par la négative. « C'est vraiment une conception qui a été faite pour nous. Cela a été un défi pour tous nos entrepreneurs. Cela a pris beaucoup d'ingénierie afin de construire ce sentier. Heureusement, je touche du bois, il n'y a pas eu de problèmes majeurs dans la construction. Oui, il y a eu de petits ajustements à faire à gauche et à droite, mais sans plus », s'est enchanté le directeur adjoint.

Comme le Patinarium a été conçu en même temps que les autres attractions, il était impossible pour M. Sauvé de donner le temps que cela a pris pour bâtir le sentier ainsi que le coût de ce dernier. « Au départ, nous avons cassé une dalle de béton. Tout le niveau zéro a été refait et nous avons creusé six pieds sous terre pour éliminer la pyrite.

C'était tout de même complexe comme travaux ».

Notons que le projet de 52 millions est strictement privé. « Nous sommes fiers de notre produit jusqu'à maintenant. Tous les membres de notre équipe travaillent fort et dans la même direction. Nos résultats sont très satisfaisants ». M. Sauvé a également ajouté qu'il reçoit plusieurs bons commentaires de la part des usagers. « Les gens apprécient le fait de pouvoir patiner à l'intérieur sans être gênés par les intempéries, où la tuque et les gants sont nécessaires. De plus, le fait que les utilisateurs patinent au son de la musique bonifie grandement l'expérience selon eux ».

Il ne faudrait pas passer sous silence le fait que le public a accès à un « pro-shop ». Des patins peuvent être loués et des casques sont prêtés gratuitement à cet endroit. De plus, des guides sont accessibles pour les enfants qui apprennent les rudiments du patinage.

Entretien et réfrigération

En ce qui concerne l'entretien du sentier, M. Sauvé a mentionné le principe est sensiblement le même qu'une glace conventionnelle. « Une surfaceuse va passer chaque jour afin de garder une bonne qualité de glace. C'est temps-ci, avec l'achalandage que nous avons, la zamboni nettoie la patinoire aux deux heures approximativement. D'ailleurs, notre machine est électrique, ce qui correspond aux valeurs d'*Oxford Properties Group* ». Pour ce qui est du système de refroidissement, M. Sauvé a reconnu que de s'assurer d'avoir une glace convenable relevait d'un défi en soi. « La section du bas de l'ancien Méga Parc était 100 % patinoire. Alors, c'était plus facile à réfrigérer. Dorénavant, nous avons des clients qui sont en plein milieu du sentier et cela ajoute beaucoup de chaleur ». Deux refroidisseurs ainsi

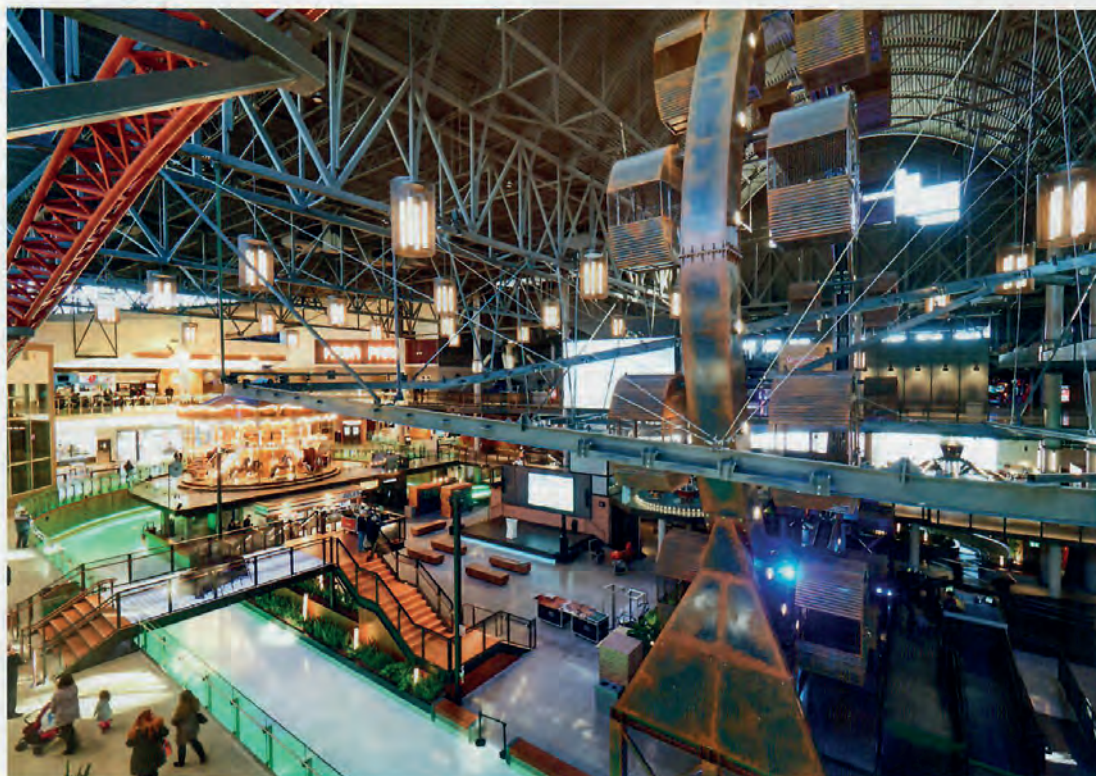
que des compresseurs provenant de la compagnie Trane ont été acquis. « Nous pouvons garder le contrôle de l'état de notre glace avec un refroidisseur. Cela nous donne l'opportunité d'en fermer un et d'effectuer l'entretien avec l'autre au besoin. »

La sécurité avant tout

Comme la sécurité des utilisateurs est primordiale pour les dirigeants, plusieurs règlements ont été instaurés. Par exemple, le patinage arrière est interdit et les patineurs ne peuvent pas faire de courses. Également, des surveillants vont parcourir la glace en tout temps afin de s'assurer que tout le monde puisse avoir du plaisir. Trois employés travaillent à temps plein sur le site du Patinarium.

Amélioration continue

Le *Oxford Properties Group* veut s'améliorer sans cesse pour faire en sorte que la clientèle soit entièrement satisfaite. Même si le site est ouvert depuis plusieurs mois, des modifications ont déjà été apportées. « Il n'y avait pas d'abreuvoir à proximité de la patinoire. Les gens ont demandé à ce que cet élément soit ajouté afin qu'ils puissent se rafraîchir sans avoir à quitter le Patinarium. Des buvettes seront donc installées afin de répondre à ce besoin », a assuré M. Sauvé au moment de notre entretien en août dernier.



LES ÉCARTS DE CONDUITE SUR LE BORD DE LA GLACE

Article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue AQAIRS vous informe, son rédacteur en chef Gaston Boisvert et celle de Mélanie Bourque.

Par Mélanie Bourque, Intervenante Équijustice Arthabaska/Erable et responsable du projet.

Y-a-t-il quelque chose de semblable en Helvétie ?

Guide de **gestion de cas** **au hockey**

Ce n'est un secret pour personne, les écarts de conduite de certains parents et des spectateurs dans nos arénas constituent un véritable fléau. Des écarts de comportement lors d'un match de hockey, il y en aura probablement toujours et c'est, entre autres, attribuable à l'intensité et aux émotions liées au sport. Mais ce n'est pas parce que c'est au hockey que c'est acceptable!

Le problème réside particulièrement dans le fait que personne n'ose intervenir lorsqu'un partisan dépasse les bornes par ses paroles ou ses gestes. Mais à qui revient la responsabilité d'agir dans une telle situation? La responsabilité est partagée et personne n'intervient. Nous avons également émis le constat que plusieurs personnes voudraient bien intervenir, mais elles ne le font pas, car elles ne savent

pas comment et parce qu'elles ne se sentent pas légitimes de le faire. C'est ce qu'on appelle l'effet spectateur qui est décrit dans le guide de gestion de cas au hockey.

Débutons par un peu d'histoire !

Autrefois connu sous le nom de Pacte Bois-Francis, Équijustice Arthabaska/



Érable a mis sur pieds, en 2011, un projet de prévention de la violence nommé « Je joue gagnant! ». Ce projet, développé en collaboration avec l'Association de hockey mineur de Victoriaville, la Ville de Victoriaville, la Sûreté du Québec, avait comme objectif d'outiller les entraîneurs et de sensibiliser les joueurs et les parents à adopter de bons comportements dans la pratique du sport. Le projet a vu le jour suite à une demande de l'association de hockey mineur locale qui faisait face à quelques situations inacceptables. Ils ont fait appel à notre organisation pour notre expertise en gestion de conflits. Lors de la première année du projet, nous avons déployé une campagne visuelle visant à sensibiliser les jeunes, les entraîneurs et les parents aux comportements favorables à adopter. Des affiches format géant ont donc été installées dans les arénas. Ensuite, ce sont les entraîneurs du hockey mineur de Victoriaville qui ont été formés en gestion de conflits et qui ont reçu des outils concrets pour intervenir auprès des jeunes. Les parents ont été informés du projet par un envoi postal comprenant un dépliant informatif et un aimant à l'effigie du projet. De plus, tous les joueurs ont pu participer à un concours, dont le grand prix était de pratiquer en compagnie des joueurs des Tigres de la LHJMQ. Pour être admissibles au concours, les jeunes devaient faire preuve de respect, d'une bonne attitude, fournir un effort soutenu et avoir un bon esprit d'équipe. L'esprit de la campagne de sensibilisation était axé sur la reconnaissance des bons comportements. Le slogan « Je joue gagnant! » en est un bel exemple.

La naissance du projet

En 2017, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a approché Équijustice Arthabaska/Érable pour la conception d'un guide contenant des illustrations et des liens internet ayant pour but d'offrir un document de références efficace, concis et accessible sur les différentes façons de gérer des situations inacceptables dans les arénas.

Notre organisme a été sélectionné en raison de son expertise en gestion de conflits ainsi qu'en lien avec le projet de prévention de la violence au hockey mineur « Je joue gagnant! », développé dans notre région. Cette mesure, qui découle du Plan d'action gouvernemental concerté pour prévenir et contrer l'intimidation, a pour objectif d'informer les parents et les intervenants sur les différentes façons de gérer des situations inacceptables dans les arénas et de clarifier les rôles de chacun.

Lorsque le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur nous a offert le mandat de créer ce guide, nous avons créé un comité consultatif composé de représentants du ministère, de l'Association du hockey mineur de Victoriaville, de la Ville de Victoriaville, de Hockey Québec, de l'Association québécoise des arénas et des installations récréatives et sportives (AQAIRS) et de la Sûreté du Québec, afin de déterminer ce qui devait se trouver dans ce guide.

Bien que plusieurs mesures aient été mises en place dans les dernières années pour prévenir les situations inacceptables dans les arénas, force est de constater que des cas sont encore vécus dans les arénas. Ce guide émane d'un besoin des intervenants du milieu de se doter d'un outil afin d'intervenir adéquatement au moment où ces situations se présentent, ainsi qu'après.

Le résultat final

Ce qui devait à l'origine être un guide concis s'est transformé en un document de 43 pages. Il est produit à 5 000 exemplaires et a été distribué à l'ensemble des associations de hockey mineur du Québec en août dernier.

Cet outil a pour objectif de soutenir les organisations en proposant des procédures d'interventions fondées sur des pratiques reconnues. Il est également utile pour les parents qui souhaitent connaître les ressources disponibles

au sein de l'association ainsi que les étapes à suivre pour régler une situation inconfortable.

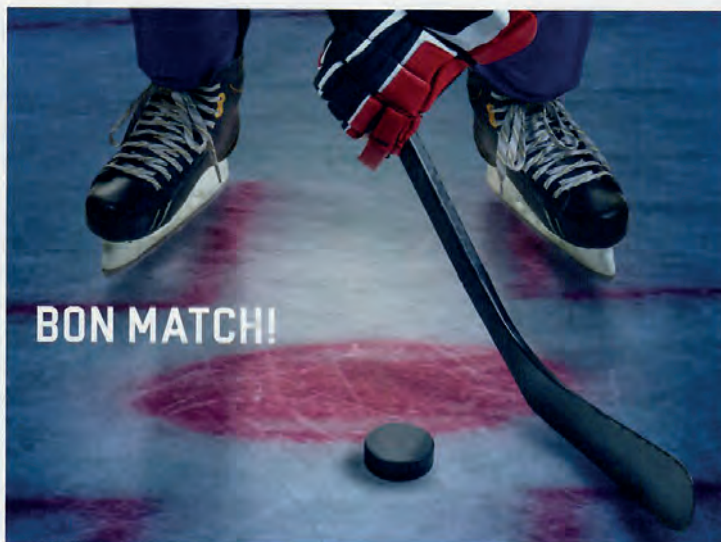
Au sein du guide, nous vous présentons les 5 clés du succès pour favoriser un climat agréable et prévenir les débordements au sein des associations de hockey mineur. Nous avons aussi dressé les rôles et responsabilités des parents, du personnel d'équipe, du personnel d'aréna, des officiels, du conseil d'administration, ainsi que ceux des autres intervenants, comme les policiers, les propriétaires des arénas et Hockey Québec.

Maintenant, laissez-moi vous présenter notre organisation!

Équijustice est un réseau de justice réparatrice et de médiation citoyenne comptant 23 membres à travers le Québec. Sa mission est de développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences.

Il arrive que des conflits surviennent et qu'on ignore comment les gérer. Équijustice propose la médiation citoyenne afin de donner le petit coup de pouce pour faire face à ces situations. L'intervention d'un tiers impartial peut permettre à chacun de s'exprimer, d'être entendu et de trouver des outils pour mieux composer avec la situation.

La médiation citoyenne est un service visant la promotion de la gestion des conflits dans la communauté. Elle est axée sur la communication et le dialogue. Les citoyens désireux d'échanger dans le cadre d'une démarche encadrée par des professionnels peuvent contacter un médiateur citoyen. Les médiateurs favorisent le respect et l'échange entre les personnes, dans une logique de réappropriation des conflits par les personnes concernées.



Ce service est gratuit et confidentiel. Nous encourageons fortement les membres du hockey mineur ainsi que les parents à communiquer avec nous s'ils ont besoin de soutien, d'accompagnement et d'écoute afin de régler sainement les conflits qui peuvent survenir. Visitez le www.equijustice.ca afin de trouver l'unité de médiation citoyenne de votre région.

Et maintenant...

Nous avons produit des affiches promotionnelles à installer dans les arénas. Les affiches rappellent les sujets principaux du guide et invitent les gens à consulter le nouveau site Web. En effet, un site Web est en ligne depuis septembre dernier, afin de rendre l'information facilement accessible à tous. Il est donc possible d'avoir accès à l'information de façon encore plus conviviale et d'obtenir de l'aide dans la réalisation des différents plans d'intervention. Sur le site, vous retrouverez l'ensemble du contenu du guide, mais également une version PDF de la version anglophone du guide ainsi qu'une version PDF en français pour faciliter l'impression. Nous avons aussi inclus tous les outils et les affiches promotionnelles en version

imprimable pour faciliter l'accès. Nous vous invitons à aller visiter le site au www.gestioncashockey.com.

Nous croyons que le sport est un endroit fantastique pour le développement, le dépassement de nos jeunes. Le but de ce projet est d'outiller les associations de hockey mineur et les parents à intervenir lors de situations inacceptables et à obtenir du soutien au besoin. Nous désirons mobiliser les spectateurs et les influencer à aller chercher de l'aide. Nous souhaitons qu'il y ait une façon de faire, d'intervenir et de sanctionner facile à comprendre et uniforme partout. Au final, c'est pour le bien des joueurs.

Pour toute question ou commentaire, vous pouvez contacter :

Mélanie Bourque
Intervenante
Équijustice Arthabaska/Érable
et responsable du projet
mbourque@equijustice.ca
819-752-3551

AGORA
WWW.AGORASPORT.COM

BANDE DE HOCKEY

AFFICHAGE ÉLECTRONIQUE

PIÈCES DE REMPLACEMENT

450-824-1900
1-866-664-1276

**VENTES
PIÈCES
SERVICE
LOCATION**

zéro Celsius

WWW.ZEROCELSIUS.CA



par Luk Van Audenhaege

B.I.R.A. Belgian IceRinks Association

La saison 2019/2020 touche à sa fin et les résultats sont bons voir même excellents pour certains de nos collègues. Temps donc de se retrouver autour de quelques bonnes bières lors de notre réunion annuelle en avril prochain !

Voilà plus de 5 ans que nous avons formé notre petite association (14 patinoires sur 17), nous avons créé un petit website : www.icerinks.be, nous avons un petit logo mais nous n'avons pas de vraie structure !

Quelques membres se réunissent, toujours autour d'une bonne bière, afin de fixer le lieu et la date de notre réunion et également un projet d'ordre du jour. Nous ne disposons pas de statuts mais il est prévu d'en créer lors de notre prochaine réunion. En effet, nous recevons des demandes d'adhésion de la part d'exploitants de patinoires mobiles, de clubs de hockey et artistique qui voudraient créer leur propre patinoire et cela pose problème pour certains de nos membres. Il y a donc du travail sérieux à faire (les bières, ce sera pour après la réunion !).

A ce jour nous sommes donc une sorte d'amicale des patinoires belges, mais qui obtient quand même pas mal de résultats. Par exemple, achats groupés d'énergie, achats groupés de surfaceuses, résoudre des problèmes communs avec nos fournisseurs, nos clubs etc. Visites en petit comité aux différentes foires commerciales, certains congrès (France, Etats-Unis).

Grâce à cette « amicale » tout le monde se connaît et beaucoup de contacts se font en coulisse.

Et nos réunions se terminent toujours par un after-business drink, ce qui m'amène à nouveau au sujet préféré des belges : la bière. Organiser une dégustation de bière en Belgique est compliqué : nous avons plus de 1'500 bières différentes ! Cela va de la pils, la blonde, la brune, la trappiste, la geuze, les fruités etc. (la corona n'a pas vraiment de succès chez nous).

Visiter notre petit pays et déguster nos bières (une petite partie) cela ne peut se faire en un jour mais nous sommes à votre entière disposition pour vous guider ! A bon entendre !





par Pierre Corne

Quelques lignes de la Franche-Comté...

Au moment où paraît le PATI INFO, la France aura traversé une « énorme » période de turbulences, avec la pandémie du COVID-19, qui a eu et aura encore pendant de longs mois des conséquences désastreuses sur le plan humain et économique.

Après la crise des gilets jaunes, lors de l'hiver 2018-2019, les grèves l'hiver dernier au sujet des retraites, ce tsunami médical mondial a étouffé, par son ampleur médiatique un autre cyclone... Ce dernier est apparu en février dernier dans le domaine du sport et du patinage en particulier, lors de la sortie du livre « un si long silence » (que j'ai lu), de Sarah ABITBOL, ex-championne de patinage artistique en couple. Cette dernière y dénonce fortement les abus sexuels dont elle fut victime de la part de son entraîneur comme d'autres jeunes sportifs l'ont été par leur(s) éducateur(s).

Les déclarations de Sarah ont fait exploser le fonctionnement de la F.F.S.G. (Fédération Française des Sports de Glace) entraînant la démission de son Président, poussé dehors par la Ministre des Sports qui l'accusait d'avoir laissé faire. Ce phénomène eut pour effet de mettre à jour ces pratiques honteuses dans d'autres disciplines sportives, tels que le tennis, la natation, la gymnastique, l'athlétisme...

En ce qui me concerne, je n'ai pas été surpris par ce phénomène dont j'avais entendu parler depuis quelques années déjà. Pire encore, au cours de ma carrière de responsable de la patinoire de Besançon, pendant 27 ans, j'ai été confronté à une situation plutôt désagréable. Lors d'un entraînement de patinage artistique, je vis débarquer dans mon bureau, 3 inspecteurs de Police qui me demandèrent si le professeur de patinage était en ce moment sur la glace, ce que je leur confirmais. Sans aucune explication, ils se dirigèrent vers la piste de glace et échangèrent quelques mots avec lui, pour ensuite quitter l'installation en l'entourant d'assez près. J'appris quelques jours plus tard qu'il était soupçonné d'attouchements sur des enfants du club : il fut licencié et je n'en ai plus entendu parler...

Je reconnais néanmoins que ce genre de problème ne se produit que rarement dans une carrière professionnelle, et c'est tant mieux... Heureusement, notre métier nous apporte beaucoup plus de satisfactions que de désagréments, de par la diversité de nos activités et de nos rencontres. C'est ainsi que souvent, certains de nos collègues deviennent des amis, et que cette amitié perdure au-delà du jour où la retraite a sonné. Il en est pour preuve l'idée émise, quelques années en arrière de se retrouver pendant 2 ou 3 jours, entre anciens responsables de pistes de glace, et d'autres encore en activité, pour échanger, rire ou tout simplement refaire le monde... De bons moments de partage et de convivialité qui font chaud au cœur en ces périodes troublées !

Je terminerai cette petite chronique en ayant une pensée attristée pour mon collègue et ami, Christian OCHEM, ancien Président du Syndicat National des Patinoires Françaises, qui nous a quittés le 27 mai 2019. Comme le disait Serge Lama, dans sa chanson, c'était « mon ami et mon maître », et il nous manque terriblement.

PRENEZ SOIN DE VOUS !

Pierre Corne tient cette chronique à titre privé, ancien bras droit de Christian Ochem dans le comité du SNP et en fin connaisseur de la glace française. Qu'il en soit remercié chaleureusement. Par contre ce qu'il ne sait peut-être pas encore, c'est qu'il devra assurer et pour décembre prochain et par la suite deux fois l'an. Pffff s'il avait su ! (ndlr).

chronique lointaine



www.syndicatdespatinoires.com



www.icerinks.be



www.aqairs.ca

DISTRIBUTION

Site internet APAR&T (www.patinoires.ch) / Services des sports de BIENNE / DELEMONT / FRIBOURG / GENEVE / LA CHAUX DE FONDS / LAUSANNE / LOCARNO / LUGANO / MOUTIER / NEUCHATEL / SIERRE / SION / YVERDON / VEVEY / GSK Gesellschaft Schweizerischer Kunsteisbahnen / ASSSRT Association Suisse des Services des Sport, section Romande et Tessin / LSHGA Ligue Suisse de Hockey sur Glace Amateur / SNP Syndicat National des Patinoires Françaises / AQAIRS Association Québécoise des Arénas et des Installation Récréatives et Sportives / B.I.R.A. Belgian Ice Rink Association / Annonceurs / Divers.

IMPRESSUM

Juin 2020 / Tirage 120 exemplaires + diffusion sur site internet www.patinoires.ch.

Rédacteur en chef : Laurent Hirt

Rédacteur en chef-adjoint : Pierre Gueissaz

Ont collaboré à cette édition : Luk Van Audenhaege / Pierre Corne / Dominique Both / Louis-Antoine Lemire / Mélanie Bourque.

Adresse rédaction : Laurent Hirt / 17, chemin des Brisecou / 2073 Enges / laurent@lmconseil.ch / Publicité : idem adresse de la rédaction /

Dates limites pour la parution des articles : avant le 30 mars / avant le 30 septembre / Toute reproduction, même partielle, est soumise à autorisation écrite de la rédaction.

Graphiste : Agence DEP/ART, Riaz

Impression : GlassonPrint, Bulle

Votre publi-reportage dans le Pati Info?

Les textes et photos des publiereportages n'engagent que leurs auteurs et aucunement l'APAR&T.

Chers partenaires et annonceurs, une place privilégiée vous est réservée au centre de notre revue, un publi-reportage pour vous présenter dans les détails, une nouveauté, vos changements, etc

Voici les conditions:

- Situé au centre de notre revue
- Minimum 2 pages
- Maximum 4 pages

Tarif: CHF 500.- par page

N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.

